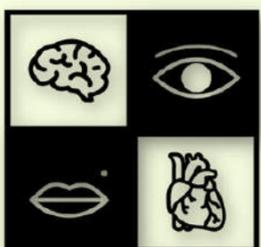




PIG BOY

1986-2358

DE GWENDOLINE SOUBLIN



Compagnie
L'Excessive



COMPAGNIE_LEXCESSIVE



COMPAGNIE L'EXCESSIVE



06.14.03.02.15



CIELEXCESSIVE@GMAIL.COM

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE
L'EXCESSIVE

4 RUE SAINT-JEAN - 69005 LYON

N° SIRET :

905 238 986 000 12

***" TU RÊVES LA NUIT QU'ILS TE SAIGNENT LES LECLERC,
LES CARREFOUR, LES COCHONOU, LES PERTA,
DERRIÈRE LES PORTES ASEPTISÉES DE LEURS
ABATTOIRS CLINIQUES. "***

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE :



PIG BOY 1986-2358 EST UNE PIÈCE EN TRIPTYQUE : TROIS PARTIES, TROIS ÉPOQUES ET TROIS REGISTRES DE LANGUES DIFFÉRENTS. UN PAYSAN BRETON QUI SE RÊVE COW-BOY PLUTÔT QUE PIG-BOY, LE PROCÈS VIRTUEL D'UN PORC-STAR ET L'ÉCHAPPÉE UTOPIQUE D'UNE TRUIE DE LABORATOIRE. L'AUTRICE IMAGINE ET DÉCRIT AU COURS DE CES TROIS HISTOIRES LA DURE RÉALITÉ DES ÉLEVEUR·EUSE·S, LA FOLIE MÉDIATIQUE ET TECHNOLOGIQUE QUI RÉSIDE SUR NOS ÉCRANS, ET L'ARRIVÉE SOURDE MAIS GRANDISSANTE DU TRANSHUMANISME. CES TROIS RÉCITS SONT INDÉPENDANTS MAIS SE FONT ÉCHOS GRÂCE À LA FIGURE CENTRALE DU COCHON : D'ABORD PORC D'ÉLEVAGE, PUIS ÉGÉRIE D'UNE MARQUE DE JAMBON ET ENFIN, TRUIE ET OBJET DES DÉRIVES SCIENTIFIQUES.

• 1 ÈRE PARTIE :

La première partie est un monologue à travers lequel nous découvrons le parcours d'un jeune paysan, Théodore. Ce dernier reprend l'exploitation familiale qui présente d'importantes difficultés financières et celles-ci vont s'accroître au fil des années. Ce fermier est confronté à des choix pour tenter de sauver son exploitation au détriment de sa vie intime et de sa santé. Pour ce jeune homme nourri au Far-West, aux élections de miss France et aux vaches de l'Ouest, la seule existence qu'il s'autorise à vivre est celle qui va le mener jusqu'à sa propre perte.

• 2 ÈME PARTIE :

La deuxième partie est le plateau de l'émission PROCÈS : un show qui juge des grandes affaires judiciaires avec une enquête, des experts, des rebondissements et des témoignages. Il s'agit ici du procès virtuel de Pig Boy, un porc devenu égérie d'une grande marque de jambon. Il est accusé d'avoir eu un rapport sexuel avec une femme, miss Katsue Matumato. A travers cette partie loufoque et démente, on découvre à la fois l'ascension d'un cochon que la société a starisé ainsi que sa chute irrémédiable et fatale. L'autrice dresse ici le décor d'un tribunal alimenté au sensationnalisme allant jusqu'à corrompre et biaiser la vérité.

• 3 ÈME PARTIE :

La troisième partie dépeint le monologue intérieur d'une truie qui, dans un futur lointain (2358), s'échappe d'une maternité où elle met bas des bébés humains qui servent à fournir un stock d'organes aux hommes pour tendre vers l'immortalité. Encore enceinte de sa dernière portée, elle découvre le monde extérieur, les buildings, la forêt et rêve d'y élever sa propre progéniture. Ce personnage est la descendance de Pig Boy et des cochons d'élevages rencontrés lors de la première partie. A travers ce monologue à la langue singulière, celle d'une truie qui s'humanise, c'est une réflexion éthique et philosophique sur le transhumanisme que nous propose Gwendoline Soublin.

POURQUOI CETTE PIÈCE ?

J'ai découvert le texte de Gwendoline Soublin lorsque j'étais étudiante à la fac en Arts du spectacle à Lyon 2. Les thèmes ainsi que la mise en page singulière m'avaient marqués. J'avais lu quelques extraits qui m'avaient intrigués.

Quelques années plus tard, je suis retombée dessus et j'ai entendu à nouveau la voix de cet agriculteur, Théodore Bouquet. Cette fois-ci, c'est venu titiller quelque chose en moi. En effet, mes grands-parents paternels et maternels étaient agriculteur.trice.s. Il s'agit de ma première mise en scène, et je trouvais cela pertinent, nécessaire et symbolique de choisir un texte qui racontait une partie de ma famille, comme pour leur rendre hommage. Je ne peux qu'imaginer ce qu'implique réellement de travailler la terre, mais je sens que ces racines ont impacté mon éducation ainsi que ma perception du monde. J'ai voulu travailler ce texte car il donne voix à des histoires poétiques et politiques. En 2023, le mot paysan n'est plus considéré comme une insulte, la tendance s'est inversée avec l'urgence écologique. Malgré cela, le taux de suicide dans cette profession est beaucoup plus élevé et un.e agriculteur.ice se suicide tous les deux jours en France. Cette parole existe encore peu sur les plateaux de théâtre, c'est en cela qu'il m'est paru important de la faire entendre. Le texte ne se veut pas porteur de solution, mais permet de mettre en lumière une situation qui gangrène le milieu agricole français.

La deuxième partie n'est pas située précisément dans le temps ; si la pièce commence en 1986 et se termine en 2358, le procès de Pig Boy n'est pas daté. C'est certainement car nous sommes déjà un peu dans ce monde qui est décrit. Les enjeux ici sont très différents ; il est question de justice, de sensationnalisme, de tchat, d'écran et d'humanisation de Pig Boy à des fins lucratives. Ici la notion de justice est toute relative, elle semble être participative avec le vote du public mais elle revient finalement à la cheffe corrompue de ce lieu, la juge. On y découvre la puissance des lobbys, celui de Perta, (clin d'oeil de l'autrice à la marque originelle Herta), qui a employé Pig Boy en tant qu'égérie, en a fait une star en l'humanisant et qui le condamne soudainement et paradoxalement d'avoir eu des comportements d'humains : avoir un rapport sexuel avec une fan. Ce n'est qu'à la fin de ce procès qu'on découvre que ce simulacre est vain car dès le début le procès était sponsorisé par Perta et ainsi le destin de Pig Boy était déjà scellé.

Ce qu'il m'a paru important de montrer, c'est notre rapport constant aux écrans dans nos sociétés qui est devenu un moyen de communiquer, un langage au détriment parfois du vrai échange. C'est l'idée du toujours plus, du buzz pour tenter d'être écouté dans un monde où l'on n'écoute plus. J'ai voulu traiter de l'hypocrisie des grandes firmes prêtes à tout pour faire du profit jusqu'à s'approprier la vie d'un animal.

POURQUOI CETTE PIÈCE ?

La troisième partie est un champ de questions éthiques et philosophiques. On est plongé dans les chimères - ou la réalité ? - d'une truie. Il s'agit aussi ici de rapport à l'animal et de la marchandisation de son corps. Cette fois-ci ce n'est plus pour des motifs pécuniaires mais à des fins transhumanistes. Ces questions sont déjà présentes dans des débats sociétaux. En effet, un cœur de porc a récemment été transplanté sur homme. Gwendoline Soublin nous invite à nous projeter dans l'avenir, en 2358 ou peut-être avant. Il n'est pas impossible qu'un jour, des fermes entières d'animaux existent non plus pour vendre leur chair mais leurs organes. Cela fait déjà écho à nos propres fermes usines où l'on industrialise la viande sauf qu'ici il s'agirait d'industrialiser la vie. On y retrouve d'autre thématique actuelle comme celle de l'urgence climatique avec des événements qui font tristement écho à notre actualité, les feux massifs et ravageurs qu'il y a eu en France et dans le monde en 2022. En effet, à la fin du monologue, la truie se retrouve dans les flammes de la nuit forestière. Cette partie est très signifiante car elle évoque les inquiétudes propres à chacun.e : la liberté, la mort, le climat ...

C'est un texte aux multiples défis : la mise en scène, les thématiques singulières et le jeu. C'est une langue très riche et variée qui évolue au cours de la pièce et qui entraîne différents registres de jeu. Lors de la première partie, on suit le récit narratif de Théodore Bouquet qui oscille entre la figure du présentateur de l'émission Miss France et sa propre réalité d'agriculteur. C'est à la fois une interprétation en lien avec le public et en même temps très introspective.

Pour la deuxième partie, il n'y a aucun dialogue entre les quatre personnages, il s'agit de diverses interventions mêlées à des jingles, chansons et témoignages. Cela traduit bien de l'impossibilité à tous et toutes de communiquer ensemble. Le jeu et le rapport scène-salle sont très dynamiques et denses sans temps mort pour maintenir le suspense et l'ambiance du show télé.

Pour le dernier acte, le langage est totalement déstructuré car l'autrice illustre une truie qui tente de s'humaniser, par la langue et par le corps, mais qui ne maîtrise pas totalement les codes. Ses doutes et sa naïveté rendent cette truie encore plus bouleversante et attendrissante. Le jeu corporel est très important puisqu'il traduit la difficulté pour cette truie de marcher debout. Ainsi que le jeu verbal qui lui aussi est fondamental car il dépeint la complexité de l'apprentissage du langage nouvelle. Si la partie deux est très dynamique, celle-ci est plus contemplative car le rythme est guidé par les pensées de la truie.

**" J'AVAIS 16 ANS QUAND JE SUIS TOMBÉE AMOUREUSE DE
PIG BOY. C'ÉTAIT SA SCOOP ANNÉE. IL APPARAISSAIT
DANS SA PREMIÈRE PUB PERTA, POUR LE JAMBON
CHIFFONNÉ "**

M I S E E N S C È N È : :



LE BUT DE LA MISE EN SCÈNE EST DE VOULOIR FIGURER SANS MONTRER ET CELA DANS LES TROIS PARTIES. NOUS PRÉFÉRONS DONNER DES CODES ESTHÉTIQUES ET SYMBOLIQUES POUR ÉVEILLER L'IMAGINAIRE DU SPECTATEUR·RICE PLUTÔT QUE DE RETRANSCRIRE UNE RÉALITÉ. LA FINALITÉ DE LA MISE EN SCÈNE EST DE SYMBOLISER DIFFÉRENTS ESPACES TOUT EN REPRENANT LES MÊMES ACCESSOIRES.

• LES CAGETTES ET LE SEAU :

En effet, un élément central est récupéré dans chacune des parties : la cagette. Son utilisation et son sens varient dans les trois parties mais créent du lien et une cohérence esthétique.

Lors du premier monologue, les cagettes évoquent l'univers de la ferme en étant empilées les unes sur les autres, et permettent également d'y entreposer des accessoires nécessaires pour le jeu des acteur·ice·s. Pendant la deuxième partie, ces mêmes cagettes sont reprises pour symboliser la cour d'un tribunal ; elles déterminent la place de l'accusé et la barre pour les témoignages. Enfin, durant la troisième partie, les cagettes sont entassées pour créer une sorte de zone abandonnée et désolée.

Le seau en métal est également un élément central de la mise en scène, il est constamment présent : c'est à la fois un objet représentant le milieu agricole, un socle pour Pig Boy lors du procès et un symbole de maternité chez la truie.

• L'ESCABEAU :

Un autre élément scénographique est intégré au cours de la seconde partie, il s'agit d'un escabeau. Il est utilisé en tant que siège pour le personnage du procureur de la république, qui est par conséquent assis plus haut que les autres personnages pour signifier son pouvoir. L'escabeau est ici la métaphore de l'espoir et de l'avenir, lieu où la truie se rend lorsqu'elle évoque ses chimères et ses souvenirs.

• COSTUMES ET CHANGEMENTS À VUE :

Cette volonté de figurer se traduit également dans le choix des costumes qui se font majoritairement à vue pour assumer ce code esthétique du non-réalisme : des bottes, un gilet sans manche et des santiags pour évoquer le milieu agricole et la figure du cow-boy pour la première partie. Pour la seconde partie, des accessoires comme une blouse, une perruque et un tablier permettent de créer une multitude de personnages très rapidement. Concernant la troisième partie, il ne s'agit pas de créer un costume suggérant l'animalité mais à l'inverse, d'être neutre dans les couleurs et d'obtenir un juste équilibre en l'animal et l'humain, de créer une âme hybride.

• **LA MUSIQUE :**

L'univers sonore favorise également une cohérence artistique entre les trois parties en diffusant à différents instants la musique d'Ennio Morricone issue du film "Il était une fois dans l'Ouest". La création sonore permet dans la deuxième partie de souligner le caractère sensationnaliste et hystérique du procès et s'inscrit comme le cinquième personnage au sein de l'ensemble de la pièce, en tant que présence non tangible.

• **LA COMPAGNIE L'EXCESSIVE :**

LA COMPAGNIE L'EXCESSIVE TRAVAILLE AUTOUR DU MOT, QU'IL SOIT ISSU D'UN TEXTE DRAMATIQUE, D'UN ROMAN, OU BIEN PRONONCÉ SUR SCÈNE LORS D'IMPROVISATIONS. CHAQUE ÉCRITURE A SA SINGULARITÉ ET EST SOURCE DE CRÉATION, IL EST IMPORTANT POUR LA COMPAGNIE DE METTRE EN AVANT DES TEXTES RACONTANT NOTRE MONDE, CONTEMPORAIN OU NON. LA PAROLE EST VRAIMENT LA SOURCE DE NOTRE PROJET ET NOTRE TRAVAIL CONSISTE À LUI RENDRE HOMMAGE TOUT EN APPORTANT NOTRE REGARD PROPRE À TRAVERS LE MISE EN SCÈNE ET LE JEU D'ACTEUR·ICE.

LE NOM L'EXCESSIVE EST UN REGARD TENDRE ET UNE INSPIRATION SUR LE THÉÂTRE : ALLER AU THÉÂTRE, C'EST ÉCOUTER DES HISTOIRES QUI NOUS DÉPASSENT, QUI NOUS ÉLÈVENT, QUI NOUS TRANSCENDENT. IL EST BOULEVERSANT DE DÉCOUVRIR DES PERSONNAGES ET DES INTRIGUES QUI MAGNIFIENT SANS CESSER NOS ÉMOTIONS, QUI CRÉENT À LA FOIS UNE DISTANCE AVEC NOUS TOUT EN PARVENANT À NOUS ÉMOUVOIR. C'EST CE CARACTÈRE « EXCESSIF », QUI VA AU-DELÀ DE NOS SENTIMENTS ET DE NOTRE RATIONALITÉ QUE CHERCHE À TRAITER LA COMPAGNIE. LE THÉÂTRE EST UN LIEU PARFAIT POUR CELA : IL SE TROUVE EN DEHORS DE LA BANALITÉ ET C'EST L'UN DES RARES ENDROITS OÙ L'ON PREND VRAIMENT LE TEMPS DE REGARDER ET D'ÉCOUTER L'AUTRE, ET OÙ LA PAROLE EST MULTIPLE : POÉTIQUE ET POLITIQUE.



"ILS-EUX SONT LES PATRONS. ILS-EUX VEULENT RENTABILITÉ. ILS-EUX VEULENT BELLE PORTÉE. SITÔT PETITS-MIENS DÉLIVRÉS SITÔT ILS-EUX INJECTENT UNE NOUVELLE PORTÉE. MIEN-VENTRE A FAIT VINGT-DEUX MAXI UNE FOIS. JE SUIS RENTABLE. MOI LA CHAMPIONNE".

L'ÉQUIPE:



• ROSALIE VAUDAUX

METTEUSE EN SCÈNE - COMÉDIENNE :

Rosalie Vaudaux commence le théâtre dès l'enfance, elle confirme son souhait d'être comédienne au lycée en option théâtre. Ensuite, elle intègre une licence Arts du spectacle à Lyon 2 pour acquérir un savoir faire et des connaissances théoriques puis intègre la formation professionnelle d'Arts en Scène. Elle fonde la compagnie L'Excessive en juin 2021 à la sortie de sa formation. Sa recherche théâtrale est axée autour du texte et sous toutes ses formes : écriture dramatique, témoignage, écriture de plateau... Elle met en scène le spectacle "Pig Boy 1986-2358" de Gwendoline Soublin en 2022 et travaille avec Cécile Auxire Marmouget au théâtre des Célestins dans le spectacle "La ligne Solaire" d'Ivan Viripaev. Elle donne également des ateliers pour amateur·ice·s au théâtre des Célestins avec les master MEEF ainsi qu'à l'école Arts en scène. En 2023, elle débute la mise en scène du projet "Dans la dignité".



• BRYAN BALLET

COMÉDIEN :

Bryan commence sa formation avec une licence d'Arts du Spectacle à l'Université Grenoble Alpes ainsi qu'une formation d'enseignement professionnel au Conservatoire de Grenoble, sous la direction de Catherine Liverato, Patricia Thevenet et Lionel Armand. Il obtient son diplôme d'études théâtrales en 2018 et décide de venir compléter sa formation à Lyon au sein de l'école Arts en Scène, sous la direction d'Eric Zobel, Fabien Albanese, Mohamed Brikat et Loïc Puissant, dont il en sortira en 2021. Depuis il participe aux projets de diverses compagnies comme "Pig-Boy 1986-2358" de Gwendoline Soublin avec la Compagnie l'Excessive et "Antigone" de Sophocle avec la Compagnie Microbiote. Il enseigne le théâtre au sein de la MJC Confluence depuis 2021 et crée en 2022 le spectacle "Burger Queer" avec Lisa De Santis.



- **LISA DE SANTIS**
COMÉDIENNE :

Après une licence en Lettres Modernes à l'Université Grenoble Alpes et Trinity College Dublin, Lisa décide d'intégrer la formation professionnelle de théâtre à Arts en Scène en 2018. Ayant aussi beaucoup d'intérêt pour la théorie et la réflexion universitaire, elle obtient une licence en Arts du Spectacle en parallèle de sa formation. Depuis, elle participe à divers projets tels que "Pig Boy 1986-2358" de Gwendoline Soublin avec la Compagnie L'Excessive, "C'est triste, mais c'est comme ça" avec le Collectif Terrain Vague, "L'importance d'être Constant" d'Oscar Wilde avec la Compagnie Kestuf. Elle assiste la metteuse en scène Marie-Laure Rongier Gorce sur "Un fil à la patte" à la Comédie Odéon. Elle a aussi été intervenante de théâtre au Conservatoire de Rive-de-Gier, à Arts en Scène avec des jeunes de l'Itep Maria Dubost, et pour l'atelier enfants de la Comédie Odéon. En 2022, elle crée le spectacle "Burger Queer" avec Bryan Ballet.



- **OLIVIER FRADIN**
COMÉDIEN :

Olivier Fradin intègre le Cycle d'Enseignement Initial du Conservatoire de Lyon en 2017, formation qu'il suivra pendant 2 ans puis le Cycle d'Orientation Professionnelle où sa passion pour le jeu se consolide. Il se forme auprès de Philippe Sire, Magali Bonat et Laurent Ziserman, mais aussi auprès de divers intervenants comme Stéphane Auvray Nauroy, Muriel Vernet, Marion Pellissier, Florian Bardet, Kerrie Szuch et Pierre Kuentz. En 2022 il intègre la Compagnie l'Excessive et joue dans la pièce "Pig Boy 1986-2358" mise en scène par Rosalie Vaudaux. Il tourne dans le long-métrage "On sera seul sur les cendres" réalisé par Florian Bardet et Marion Pellissier. En 2023, il travaille "le Cercle de Craie" de Li Qianfu avec la compagnie Microbiote, ainsi qu'une création intitulée "Dans la dignité" avec la compagnie L'Excessive.



***" JE VOUS ANNONCE QUE PERTA MET DÈS MAINTENANT À
DISPOSITION DE L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTÉ
SCIENTIFIQUE ET DE LA FAMILLE HUMAINE L'INTÉGRALITÉ DE
SES PORCS D'ÉLEVAGE, DE SES USINES DE TRANSFORMATION,
DE SES CHAMPS. NOTRE ANALOGIE GÉNÉTIQUE AVEC LES
COCHONS EST AVÉRÉE. "***

PHOTOGRAPHIES :







DATES ET SOUTIENS :

- JUILLET 2021, FESTIVAL HORS-CHAMP, CHAVANAY LOIRE
- SEPTEMBRE 2021, FESTIVAL COUP DE THÉÂTRE, ANNECY
- SEPTEMBRE 2021, FESTIVAL ENSCÈNE, ENS LYON
- MAI 2022, THÉÂTRE CARRÉ 30, LYON
- AOÛT 2022, FESTIVAL L'ARBRE BAVARD, MAYENNE
- SEPTEMBRE 2022, FESTIVAL COUP DE THÉÂTRE, ANNECY
- SEPTEMBRE 2022, THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS, PARIS
- NOVEMBRE 2022, THÉÂTRE DE L'UCHRONIE, LYON
- FÉVRIER 2023, LA RUCHE, LYON
- JUILLET 2023, FESTIVAL OFF AVIGNON, THÉÂTRE DE LA FACTORY, CHAPPELLE DES ANTONINS, AVIGNON

LA COMPAGNIE A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DE :

LA RUCHE, LE PLONGEOIR, LE THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE, LA FRICHE ARTISTIQUE LAMARTINE, LE THÉÂTRE CARRÉ 30, LE THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS À PARIS, LE THÉÂTRE DE L'UCHRONIE, LELABO PÔLE DE CRÉATION ARTISTIQUE À ROANNE, LE THÉÂTRE DE LA FACTORY À AVIGNON.



L'ÉLYSÉE

L a m
a r t
i n e

